

Trônant au milieu du champ de blé le plus proche de la maison, on pouvait voir le piquet de l'épouvantail. Mais le bonhomme de paille gisait au sol, nu et décapité, tandis qu'à sa place habituelle, se trouvait un corps parfaitement humain, ligoté et cloué sur le support en forme de croix. De la paille semblait avoir été fourré dans la bouche de la victime qui, pour sa part, avait eu les yeux crevés, les bras mutilés, les tendons des cheville profondément tranchés, le ventre ouvert et rempli de paille, les mots « Je suis de retour » gravé au couteau sur son torse et, enfin, la gorge tranchée. Son visage était presque méconnaissable, car les corbeaux avaient déjà commencé à faire leur travail, mais son identité ne fit aucun doute pour le shérif. Il s'agissait d'Elias Rose, le père biologique de Cerise.

« Qui as bien pu s'acharner à ce point ?
Marmonna Tony.

—Bah, vous savez, Shérif, répliqua Kenneth. Ce type ne manquait pas d'ennemi. J'aurais quand même pensé

qu'il allait survivre un peu plus longtemps après sa libération. »

Le shérif souffla. Même si c'était une ordure, il n'avait peut-être pas mérité autant de tortures, mais autre chose le dérangeait.

« Je ne connais personne en ville qui serait capable d'un tel sadisme, déclara t-il.

—Ah oui, se moqua le sergent. J'ai envie de vous dire, shérif, que personne n'aurais cru non plus que ce type battait sa gosse. »

Tony dû bien reconnaître qu'avant l'arrivée de Cerise au commissariat, en pleurs et couverte de bleu, qui appelait à l'aide, jamais il n'aurait soupçonné Elias Rose d'être un homme aussi violent.